

***Dianthus superbus* L. et *Dianthus hyssopifolius* L. :  
Pour éviter de trop nombreuses confusions,  
notamment en Haute-Garonne.**

Par Lionel BELHACÈNE

*École vieille*

*31450 Pouze*

C'est suite à de nombreuses mentions plutôt douteuses de l'œillet superbe dans les montagnes pyrénéennes que nous avons décidé de regarder d'un peu plus près ce groupe de taxons pas toujours évidents à séparer. Si les formes typiques des 2 espèces sont morphologiquement assez bien différenciées, il est évident que certaines formes pyrénéennes de *Dianthus hyssopifolius* L. le sont beaucoup moins.

Après une présentation des 2 espèces mises en cause, je reviendrai sur les critères les plus différenciables. Enfin, une clé de détermination sera proposée.

***Dianthus hyssopifolius* L.**

Cette espèce est très polymorphe. C'est plus de 15 sous-espèces, variétés ou formes que nous pouvons trouver dans la littérature. Aujourd'hui, la majorité des botanistes s'accordent à dire que seulement 2 sous-espèces seraient raisonnablement séparables (en France). Il s'agit de *Dianthus hyssopifolius* L. subsp. *hyssopifolius* qui rassemble la quasi-totalité des taxons infraspécifiques relevés dans les différentes flores anciennes et de *Dianthus hyssopifolius* L. subsp. *gallicus* (Pers.) Laínz & Muñoz Garm. qui est une entité endémique des côtes atlantiques françaises et de la Cantabrie orientale en Espagne. Cette dernière n'est donc pas à prendre en compte dans notre aire d'étude qui se cantonne à la Haute-Garonne (et peut-être par extrapolation aux départements voisins). Il en est de même pour 2 autres taxons subsppécifiques reconnus

dans d'autres pays voisins : *Dianthus hyssopifolius* L. subsp. *mariscus* et *Dianthus hyssopifolius* L. subsp. *sternbergii* qui semblent être des plantes des Alpes.

L'œillet de Montpellier (*Dianthus hyssopifolius* L. subsp. *hyssopifolius*) est une plante pérenne généralement de 20-120 cm de haut. Ses feuilles, planes et plus ou moins glauques, mesurent de 10-100 x 1-3(4) mm. Elles sont plutôt aiguës à l'apex. Les fleurs présentent des pétales plus ou moins fortement laciniés de couleur rose ou blanche. Le calice mesure 18-25(30) mm de long. Il est soutenu à la base par un épicalice (un calicule ?) qui est surmonté de dents normalement bien développées qui atteignent au moins le quart du tube de la corolle (parfois la moitié ou plus).

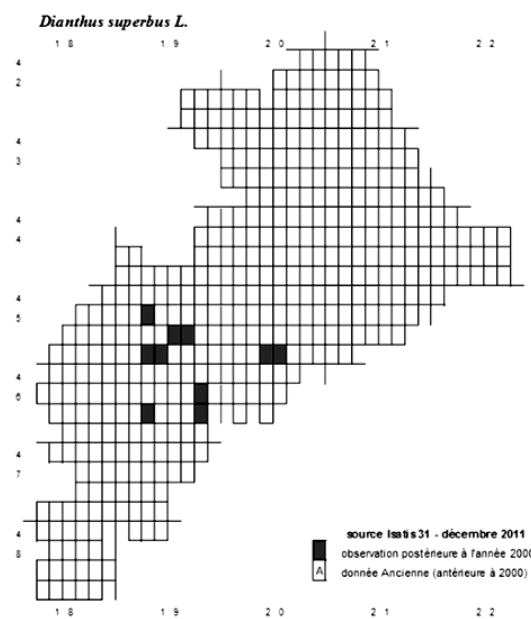
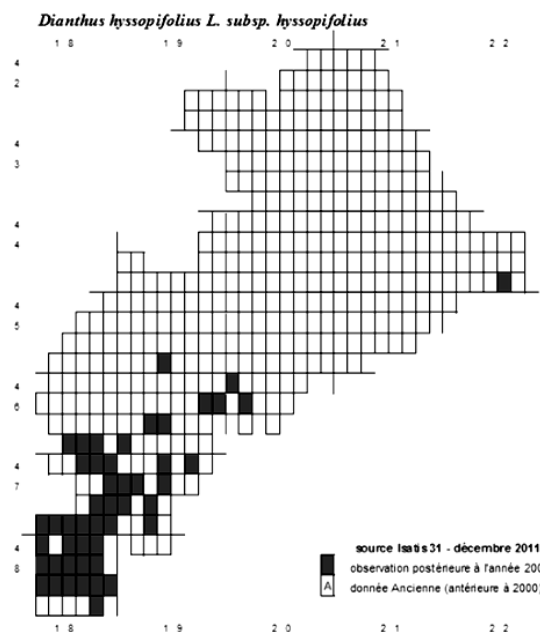
Voici pour ceux que cela intéresse un petit tableau comparatif des différentes variétés de cette sous-espèce type trouvées dans la littérature.

Taxons	longueur écailles calicinales	taille plante	pétales	couleur	gorge	largeur feuilles
var. <i>hyssopifolius</i>	entre 1/4 et 1/2	20-60 cm	10-15 mm	rose	velue et maculée	< 3-4 mm
var. <i>alpicola</i> Koch	entre 1/4 et 1/2	6-20 cm	< 10-15 mm	rose	glabre	linéaires courtes
var. <i>albidus</i> Timb.	1/2 (jaunâtres)	20-60 cm	15-25 mm	blanc	velue et tache foncée	< 3-4 mm
var. <i>barbatus</i> Car et St Leger = var. <i>hyssopifolius</i> ?	entre 1/4 et 1/2	20-60 cm	10-15 mm	rose	velue et maculée	< 3-4 mm
var. <i>latifolius</i> = var. <i>mariscus</i> Timb. = var. <i>mariscus</i> Nob	égales ou dépassant	20-60 cm	15-25 mm	rose	velue et maculée	= 3-4 mm
var. <i>mariscus</i> Ten.	égales ou dépassant	20-60 cm	15-25 mm	rose	velue et maculée	< 3-4 mm
var. <i>nanus</i> Nob	entre 1/4 et 1/2	6-20 cm	10-15 mm	rose	velue et maculée	< 3-4 mm
var. <i>plumosus</i> Koch	1/2 - 2/3	20-60 cm	15-25 mm	rose	glabre	< 3-4 mm

L'œillet de Montpellier est une espèce européenne qui s'étend du Portugal et de l'Espagne à l'ouest jusqu'en Albanie à l'est. Elle remonte au nord jusqu'à la Suisse seulement.

En Haute-Garonne, cet œillet pousse dans le Comminges et le Volvestre dès 350 m d'altitude jusqu'à très haut dans les Pyrénées (plus de 2 600 m d'altitude). Il est aussi présent sur les contreforts du Massif central sur la commune de Vaudreuille. Très peu de populations croissent en plaine (vers Aurignac seulement ?). Cette espèce est par contre très commune en montagne.

Cartographie faite pour les 2 taxons par Isatis31 en Haute-Garonne.



*Dianthus hyssopifolius L. subsp. hyssopifolius*

*Dianthus superbus L.*

Quelques exemples de fleurs de *Dianthus hyssopifolius L. subsp. hyssopifolius*



Fleurs à pétales « classiques »



Fleur à pétales profondément laciniés

## *Dianthus superbus* L.

Cette espèce est beaucoup moins polymorphe que la précédente. On ne lui connaît que 4 sous-espèces. Deux ne sont pas envisageables sur notre aire d'étude. Il s'agit de *Dianthus superbus* L. subsp. *alpestris* (Uechtr.) Celak. qui est une plante qui pousse des Alpes aux Carpates et *Dianthus superbus* L. subsp. *stenocalyx* Kleopov de Russie et d'Ukraine. Les 2 autres sous-espèces sont susceptibles de se rencontrer en Haute-Garonne (et/ou départements voisins). Il s'agit de *Dianthus superbus* L. subsp. *superbus* et de *Dianthus superbus* L. subsp. *autumnalis* Oberd., connu aussi sous le taxon *Dianthus superbus* L. subsp. *silvestris* Celak qui n'est qu'un synonyme. Notons que la sous-espèce *autumnalis* est souvent considérée comme une forme (ou variété) de *superbus* type. Les différences morphologiques sont quasi nulles, seules l'écologie et la phénologie peuvent justifier une séparation.

L'œillet superbe (*Dianthus superbus* L.) est une plante pérenne généralement de 30-100 cm de haut. Ses feuilles, planes et généralement vertes, mesurent de 50-150 x 2-8 mm. Elles sont plutôt aiguës à l'apex. Les fleurs présentent des pétales fortement laciniés de couleur rose ou blanche. Le calice mesure de 15-30 mm de long. Il est soutenu à la base par un épicalice (un calicule ?) surmonté de dents normalement très courtes qui atteignent au plus le quart du calice.

Les différences entre les 2 sous-espèces potentielles de Haute-Garonne sont :

*Dianthus superbus* L. subsp. *superbus* est une plante de floraison plus précoce (juin-août avec un optimum en juillet) qui croît dans les prairies humides.

*Dianthus superbus* L. subsp. *autumnalis*, comme son nom l'indique, est une plante qui fleurit plus tardivement (août-novembre avec un optimum en septembre) et qui pousse surtout en lisières et clairières forestières.

L'œillet superbe est une plante que l'on peut rencontrer pratiquement sur toute l'Eurasie du Japon jusqu'en France (absente d'Espagne et du Portugal).

En Haute-Garonne, elle est actuellement connue en plusieurs stations qui se situent généralement entre le Volvestre, le Comminges, les Petites-Pyrénées et le Gers d'où elle ne semble pas être présente. Toutes les mentions des Pyrénées (au moins en Haute-Garonne) sont aujourd'hui remises en doute. En effet, comme nous l'avons déjà fait remarquer, les *Dianthus hyssopifolius* à fleurs très laciniées sont la source d'erreur de la grande majorité des données pyrénéennes. Il n'est pourtant pas exclu de pouvoir le trouver dans cette chaîne. Cette espèce est anciennement mentionnée en forêt de Bouconne ainsi que dans les boisements de Clermont-le-Fort, Espanes, Venerque, Nailloux, Calmont et Cintegabelle. Malgré quelques sorties ciblées, nous ne l'avons toujours pas retrouvé à ces endroits.

Notons aussi que seule la sous-espèce *autumnalis* est actuellement connue de notre département.

## Comparaison et différenciation entre ces 2 espèces

Comme nous le montre les descriptions des 2 espèces, les différences peuvent être assez importantes sur des spécimens typiques, mais peuvent surtout porter à confusion sur certaines populations quand les fleurs sont très laciniées chez *hyssopifolius*.

Après avoir regardé plusieurs critères distinctifs, je pense que le seul réellement discriminant est la longueur des dents de l'épicalice. La laciniation des pétales est trop souvent mise à mal sur le terrain pour être regardée de façon satisfaisante. La couleur, la longueur et la forme des feuilles sont elles aussi beaucoup trop variables (parfois sur le même individu ou sur une population) pour pouvoir s'y fier. Même la longueur du calice peut souvent ne pas apporter de clarification à une détermination. C'est donc bien la forme et la longueur des dents de l'épicalice qu'il faut mettre en avant. En voici les caractéristiques :

Les dents de l'épicalice de *hyssopifolius* sont toujours allongées et dépassent généralement le quart de la hauteur du calice. Elles en font le plus souvent entre  $\frac{1}{4}$  et  $\frac{1}{2}$  mais elles peuvent même être presque aussi grandes que le tube du calice. Elles sont aussi généralement plus ou moins espacées du calice.

Celles de *superbus* sont toujours très courtes. Elles ne dépassent pas le quart du calice et restent toujours très appliquées à ce dernier.



Rangée du haut : *D. hyssopifolius*

Rangée du bas : *D. superbus*

Ce qui dans la clé de détermination d'Isatis31 se traduit par :

*Dianthus* :

1, Feuilles caulinaires larges, généralement de plus de 5 mm (souvent plus de 1 cm)

...

1, Feuilles caulinaires étroites, jamais élargies, généralement de moins de 5 mm de large

...

2, Plante à tige (au moins au sommet) pubescente

...

2, Plante entièrement glabre

3, Gaine des feuilles caulinaires au moins 3 fois plus longue que la largeur de la tige

...

3, Gaine des feuilles caulinaires 1-2 fois plus longue que la largeur de la tige

4, Pétales laciniés

5, Écailles du calice (dents de l'épicalice) atteignant et dépassant souvent le quart du tube du calice

Première frange des pétales non découpée jusqu'au sommet de l'onglet (zone ponctuée)

= *Dianthus hyssopifolius* L. subsp. *hyssopifolius*

5, Écailles du calice (dents de l'épicalice) atteignant environ le quart du calice (mais jamais vraiment plus)

Première frange des pétales découpée jusqu'au sommet de l'onglet (zone ponctuée)

= *Dianthus superbus* L.

1, Plante des prairies humides

Floraison juin-août avec optimum en juillet

= *Dianthus superbus* L. var. *superbus*

1, Plantes des lisières et clairières

Floraison août-novembre avec optimum en septembre

= *Dianthus superbus* L. var. *autumnalis*

4, Pétales plus ou moins dentés, mais non laciniés

...

## Conclusion

Ces 2 taxons sont en effet assez proches morphologiquement dans pas mal de populations (peut-être plus dans les Pyrénées). Il est donc important de ne pas se focaliser sur la découpe des pétales qui comme nous l'avons vu est source de nombreuses erreurs de détermination.





*Dianthus hyssopifolius* L. subsp. *hyssopifolius* :  
Izaut d'hôtel le 02 08 11



*Dianthus superbus* L. subsp. *autumnalis* Oberd. :  
Latour le 05 09 11